

# Agreste Bourgogne-Franche-Comté

## Conjoncture agricole



Numéro 20 - Décembre 2017

Filière viticole

Filières végétales

Filière lait

Filières animales

### En bref

- Les transactions de vins de Bourgogne sont en hausse et le prix des appellations régionales diminue.
- Le rendement des maïs renoue avec des valeurs satisfaisantes. La concurrence de la Mer noire et de l'Argentine fait baisser le prix des céréales.

- Les livraisons de lait augmentent nettement en septembre. Le prix du lait conventionnel franchit la barre des 380 €/1 000 L.
- Le déficit saisonnier de jeunes taurillons se traduit par un cours en augmentation. Inversement, l'afflux de femelles pèse sur le prix des réformes.

#### Filière viticole

Le Bureau Interprofessionnel des Vins de Bourgogne (BIVB) estime que la production de vins serait de l'ordre de 1 382 000 à 1 482 000 hl (hors VCI 2017/ réserve de Crémants de Bourgogne incluse). C'est une hausse de production de 13 à 21 % par rapport au millésime 2016, très impacté par les aléas climatiques et un niveau très proche de la moyenne quinquennale qui se situe à 1 500 000 hl.

#### Le prix des appellations régionales en baisse

Ainsi, en novembre, les transactions entre la viticulture et le négoce des vins de Bourgogne sont de 95 500 hl soit 44 % en dessous de 2016 et 21 % au dessus de la moyenne quinquennale. Les vins rouges sont en progression de 74 %, les Crémants de 68 % alors que les vins blancs baissent de 10 %. Au cumul des 4 mois de campagne 2017/2018, 495 510 hl sont échangés, en progression de 25 % au regard de la période précédente. Au mois de novembre, les premiers cours constatés sur les appellations régionales sur le millésime 2017 affichent une tendance à la baisse. Le Bourgogne aligoté recule de 16 % et le Bourgogne rouge de 5 %. Si les Chablis perdent 10 %, le Mercurey gagne 6 %.

Au cours de la campagne 2016-2017, les transactions de vins du Jura se sont élevées à 63 577 hl soit - 4 % par rapport à 2015-2016. Les ventes directes de la propriété représentent 86 % de l'ensemble soit 54 745 hl et l'exportation, 8 356 hl soit 13 % du total, le reste correspond aux ventes aux négociants. Au total, 20 474 hl de l'appellation Arbois (- 6%) et 18 700 hl de Côtes du Jura (soit - 2%) se sont échangés. Les transactions de Crémants du Jura s'établissent

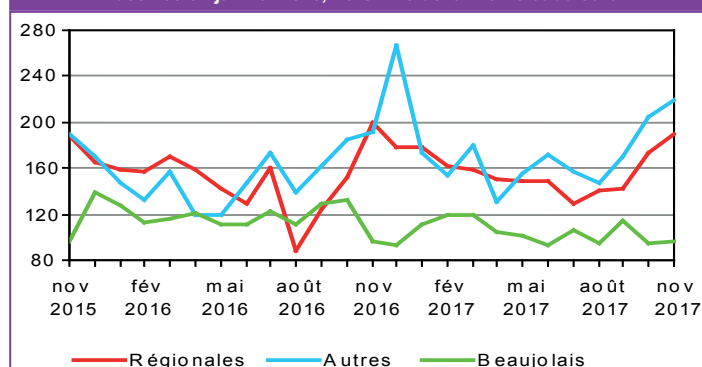
à 17 790 hl soit une baisse de 3,8 % sur 2015-2016 et le Macvin représente 3 426 hl (-10% sur 2015-2016). Les exportations des Crémants du Jura représentent les volumes les plus élevés avec 4 000 hl. Elles sont suivies des exportations de vins d'Arbois (2 089 hl) puis des Côtes du Jura (1 878 hl). Globalement, les volumes exportés diminuent de 2 % cette année.

#### Les transactions de vins de Loire stables

En octobre, les sorties mensuelles d'appellations des vins de Loire s'élèvent à 21 730 hl et sont stables par rapport à octobre 2016. Pour les Pouilly-Fumé, les ventes en France sont en augmentation de 5 % et les exportations en baisse de 6 % soit -160 hl. En septembre, le prix en vrac de cette appellation s'établit à 7,46 €/l soit + 13,5 % par rapport au même mois en 2016.

#### Indice du prix des vins AOP en vrac

Base 100 en janvier 2010, hors vins de la Nièvre et du Jura



Source : BIVB et IB

#### Transactions de vins AOP en vrac

Hors Beaujolais, vins de la Nièvre et du Jura

En hl	Novembre		Campagne	
	2017-2018	2018/2017	2017-2018	2018/2017
Rouge, rosé	70 488	+ 74 %	128 968	+ 50 %
Blanc	21 609	- 10 %	252 578	+ 23 %
Crémant	3 400	+ 68 %	113 967	+ 14 %
Ensemble	95 497	+ 45 %	495 513	+27 %

Source : BIVB

#### Prévision de récolte de vins

En hl	2017	2017/2016	% 2017/ Moyenne 5 ans
Côte-d'Or	446 000	+ 63 %	+ 18 %
Jura	37 000	- 60 %	- 56 %
Nièvre	50 000	- 10 %	- 41 %
Saône-et-Loire	708 000	- 4 %	- 3 %
Yonne	338 000	+ 64 %	- 19 %

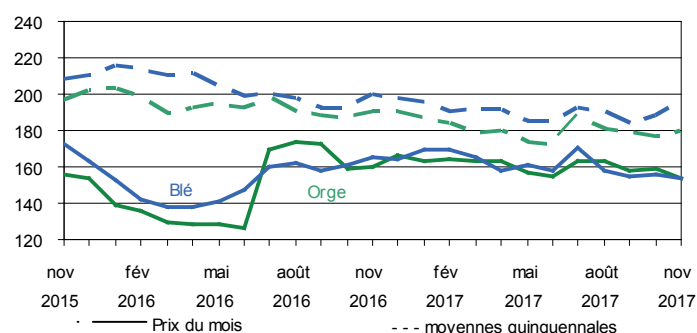
Source : Agreste - DRDDI

La campagne 2016-2017 est belle et bien terminée et la nouvelle campagne bien engagée. Le début de l'automne est favorable aux cultures d'hiver. Les conditions sèches favorisent un bon enracinement, ce qui rend les cultures plus vigoureuses et accroît leur capacité de compensation. Les averses pluvieuses ont permis un rattrapage des plants les moins développés. Les premiers épisodes neigeux et l'arrivée du froid ralentissent la croissance des céréales ; elles entrent en repos végétatif.

### 2017 fait oublier 2016

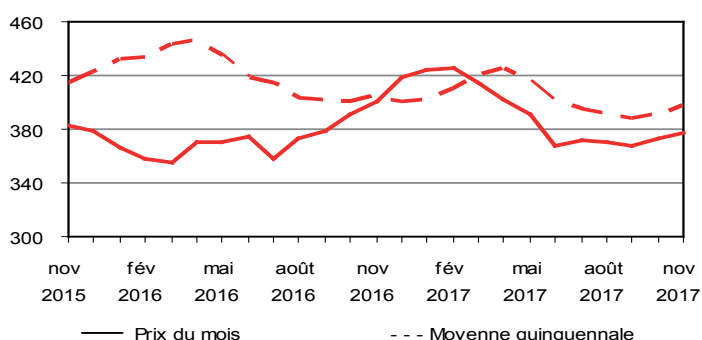
L'année dernière, la fin de récolte des maïs s'est soldée par un rendement très bas et une orientation majeure vers l'ensilage. La récolte de cette année est satisfaisante, le rendement atteint en moyenne les 100 q/ha (66 q/ha en 2016), soit une progression de 26 % sur la moyenne quinquennale. L'autre satisfaction vient du taux d'humidité des grains très bas ce qui permet de réaliser des économies. De plus, le remplissage et le poids de mille grains sont à leur optimum. L'arrachage des betteraves est terminé. Le rendement est confirmé à 93 t/ha (76t/ha en 2016) et enregistre une progression de 17 % sur la moyenne quinquennale. La richesse en sucre s'établit à 18 % et la tare terre à environ 10 %. La production fait un bond de 52 % consécutivement à l'augmentation des surfaces liée à la fin des quotas et à des bons rendements.

#### Cotations blé (€/t) (Fob Rouen) et orge Esterel (Fob Creil)



Source : Dijon céréales

#### Cotation du colza (€/t) (Fob Moselle)



Source : Dijon céréales

### Rendements des céréales et oléo-protéagineux en 2017

En q/ha	Blé	Orge d'hiver	Orge de P.	Maïs	Triticale	Colza	Tournesol	Soja	Moutarde	Pois
Rendement 2017	69	63	55	100	54	38	32	31	19	36
%/Moyenne 5 ans	+ 7,0 %	+ 4,0 %	+ 18,0 %	+ 26,0 %	+ 16,0 %	+ 22,0 %	+ 48,0 %	+ 16,0 %	+ 27,0 %	+ 10,0 %

Source : Agreste - Conjoncture grandes cultures et Statistique Agricole Annuelle

L'aspect végétatif des colzas est beau et régulier. Le stade va de « 8 feuilles à rosette ». Dans les parcelles semées précocement des problèmes d'élongation sont notoires et la biomasse est importante. Dans d'autres endroits de la région, les colzas violacent. Ils ont pu puiser tout l'azote du sol et entrent en arrêt végétatif. Un traitement contre les grosses altises et les charançons du bourgeon terminal a été appliqué en raison d'une forte pression. L'efficacité de ces traitements ne sera connue qu'au printemps.

### Bonnes conditions pour clore la saison automnale

Les stades des orges d'hiver vont en moyenne de « 3 feuilles à tallage ». L'aspect végétatif est globalement bon. Au nord-ouest de la région, l'oïdium, l'helminthosporiose et la rouille font leur apparition. La pression de bio agresseurs, comme les pucerons, les cicadelles et les taupins est signalée sur des parcelles non protégées.

Les blés tendres suivent la même tendance que les orges d'hiver, mais sont un peu moins développés. Les stades oscillent entre « 2 feuilles » et « tallage ». Ces stades bien avancés pour la saison résultent de la douceur de ces dernières semaines. Même si les désherbages sont nécessaires, le sec atténue l'efficacité des traitements. Le salissement est important dans certaines parcelles. La présence des insectes est maîtrisée.

### Le prix des céréales toujours en baisse

Les cours des céréales poursuivent leur baisse, influencés par la concurrence de la Mer noire et de l'Argentine. Le cours du colza diminue en fin de mois.

Le prix du blé (rendu Rouen) s'établit à 154 €/t en baisse de 1,75 €/t par rapport à octobre. La concurrence est forte avec la Russie et l'Ukraine pour servir la campagne d'achat du Maroc. Néanmoins, la France devrait remporter une part conséquente des 570 000 tonnes achetées par l'Algérie même si l'Argentine est compétitive sur cette destination. France Agrimer prévoit une exportation de 9,9 millions de tonnes vers les pays tiers pour cette campagne.

Le prix de l'orge (Esterel rendu Creil) cote 154 €/t soit 4,5 € de moins que le mois passé. En effet, les flux d'orge française vers l'Allemagne ont cessé et le bilan des orges brassicoles d'hiver affiche un excédent conséquent. Le cours des orges fourragères diminue pour rester compétitif par rapport aux origines Mer noire pour répondre à l'appel d'offre de 720 000 tonnes lancé par l'Arabie Saoudite en fin de mois.

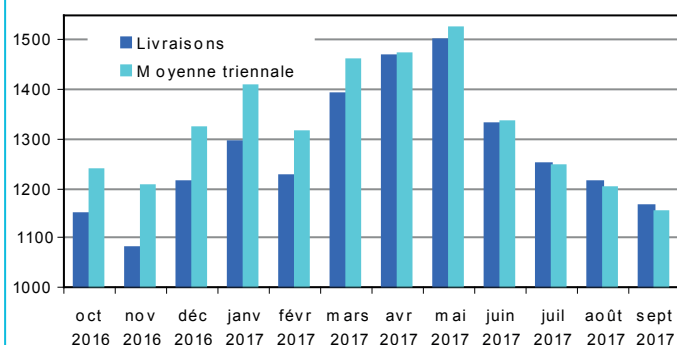
Le colza (rendu Moselle) à 377 €/t augmente de 5 €/t ce mois-ci. Cependant, la tendance est baissière. En effet, l'euro est en augmentation face au dollar. En outre, le prix des huiles diminue suite à l'annonce de l'Inde d'augmenter ses droits d'importation sur les huiles végétales. Enfin, le prix du canola canadien est en baisse.

Les livraisons de lait au niveau européen continuent de progresser en septembre (+ 4,37 % par rapport à septembre 2016). La reprise est bien marquée en France en septembre avec une augmentation de 3,9 % par rapport à la même période de l'année dernière. Bénéficiant d'une météo propice à la production de lait avec des précipitations généreuses favorables à la pousse de l'herbe, les livraisons de lait en région Bourgogne-Franche-Comté continuent à être plus dynamiques qu'au niveau national et affichent une hausse de plus de 8,8 % ce mois-ci.

### Hausse des fabrications de Comté

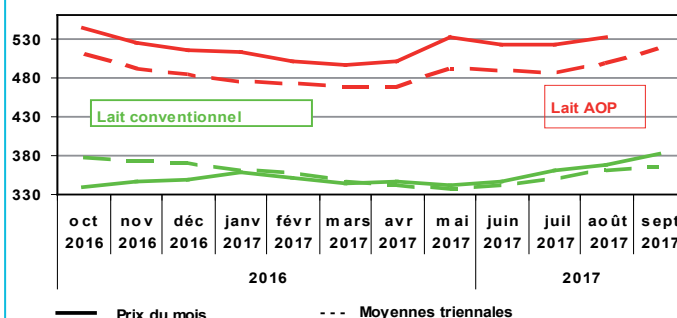
En septembre, le prix moyen du lait en France au 1 000 L toute qualité confondue est de 376 € soit une progression d'un peu moins de 21 % d'une année sur l'autre. En région Bourgogne-Franche-Comté, le prix du lait conventionnel dépasse la barre des 380 € en septembre après celle des 360 € en juillet et août. L'écart à la hausse avec la valeur moyenne triennale s'accroît sensiblement en cette fin de troisième trimestre (+ 4,6 % en septembre contre + 2,3 % en moyenne sur les autres mois du trimestre). Malgré la reprise des fabrications de Comté en 2017 par rapport à 2016, et tiré par les prix de vente des différents Comté toujours orientés à la hausse, le prix du lait AOP "massif du Jura" est encore en augmentation (+ 4,7 %) par rapport à la même période de 2016 et dépasse la barre des 530 € les 1 000 L au mois d'août. L'augmentation des livraisons de lait en septembre s'est surtout répercutée sur les fabrications de pâtes pressées cuites qui progressent de + 15,6 % par rapport à la même période de 2016. La hausse des fabrications de Comté depuis le début de la campagne laitière s'amplifie. D'une augmentation de 6,1 % en août, on passe à une progression de + 17,7 % en septembre d'une année sur l'autre. Sur un an, la production de Comté repasse au-dessus de sa valeur moyenne triennale. A contrario, après une hausse de plus de 12 % en août, les pâtes pressées non cuites reculent d'un peu moins de 2 % en septembre et cela malgré la hausse de production du Morbier de 3,1 %. La bonne dynamique des fabrications de Mont-d'Or observée dès les deux premières semaines de fabrication du mois d'août se confirme en septembre avec une hausse de 13,8 % d'une année sur l'autre. La production de produits frais est quant à elle quasiment stable

### Les livraisons de lait (milliers d'hectolitres)



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

### Prix du lait (€/1 000 l)



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

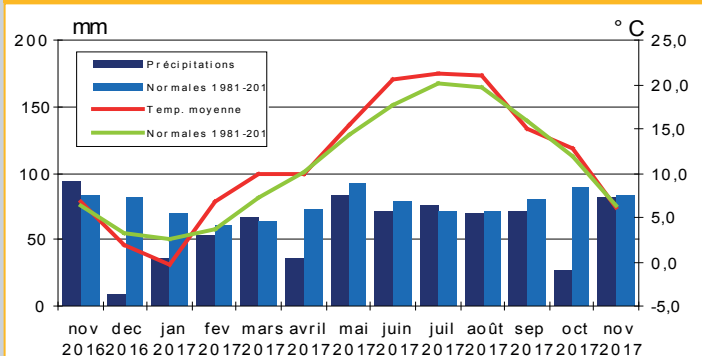
### La production de fromage

En tonnes	Sept 2017	Evolution n/n-1	Cumul sur 12 mois	Moyenne Triennale
<b>Pâtes Pressées Cuites</b>	<b>5 586</b>	<b>+ 15,6%</b>	<b>78 216</b>	<b>78 622</b>
dont Comté	<b>4 741</b>	<b>+ 17,7%</b>	63 181	62 828
<b>Pâtes Pressées Non Cuites</b>	<b>1 936</b>	<b>- 1,9%</b>	<b>23 558</b>	<b>23 463</b>
dont Morbier	<b>971</b>	<b>+ 3%</b>	11 501	11 106
<b>Pâtes molles</b>	<b>2 351</b>	<b>- 2,8%</b>	<b>22 360</b>	<b>22 117</b>
dont Mont d'Or	<b>934</b>	<b>+ 13,8%</b>	5 698	5 296
<b>Produits frais</b>	<b>29 026</b>	<b>- 0,2%</b>	<b>311 941</b>	<b>317 329</b>
dont yaourts et desserts lactés	<b>16 068</b>	<b>+ 1,6%</b>	169 611	176 866
dont fromages frais	<b>10 016</b>	<b>- 4,6%</b>	107 536	110 655
dont crèmes fraîches	<b>2 941</b>	<b>+ 6%</b>	34 793	29 744

Sources : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

### Météo

#### Températures et précipitations (mm)



Source : Météo France

Au mois de novembre les valeurs sont proches des normales de saison. La pluviosité est déficitaire de 4,5 %, les températures de 0,2 C°, et l'ensoleillement de 1h 30. Les précipitations sont de 81,8 mm dans la région. C'est 1,7 mm de moins que la normale. A Besançon et Luxeuil elles sont excédentaires (+ 27%), alors qu'à Mâcon, le déficit de pluviométrie est de 32 %, soit 27 mm de moins que la normale. La moyenne est de 11 jours de pluie. Côté températures, la moyenne atteint 6,1 C°. Auxerre enregistre 6,75 C° contre 5,4 C° à Luxeuil. L'ensoleillement moyen est de 71 h. Nevers en compte 83 h, soit un excédent de 18 h pour un mois de novembre. Luxeuil compte seulement 56 h, soit un déficit de 18 h. Au cumul depuis septembre, Dole enregistre - 27 h d'ensoleillement, alors que Mâcon en compte 16 h de plus.

Autant le cours que les effectifs à l'export des broutards traduisent un marché assez équilibré cet été et cet automne. Avec 152 000 jeunes bovins, le volume expédié à l'étranger jusqu'en septembre est supérieur de 2,9 % à l'an dernier et égale le record de 2015.

**Tendances contrastées du marché bovin**

La FCO apparue tardivement en novembre perturbe temporairement les transactions par un afflux supplémentaire d'animaux, mais début décembre l'équilibre offre demande est restauré. La baisse structurelle du prix est limitée et celui-ci reste un peu au-dessus des années précédentes. Le **jeune mâle U de 400 kg** se négocie à 2,50 €/kg vif et les acheteurs sont encore présents. La **génisse de 270 kg** se négocie plus de 10 centimes au-dessus du cours des années précédentes à 2,55 €/kg. Dernièrement, les cours se raffermissent avec une diminution de l'offre et une demande italienne toujours active. Le marché de la viande traduit une plus grande spécialisation des catégories d'animaux. Ainsi aujourd'hui les cours des gros bovins mâles et femelles divergent de façon évidente. Le report de la demande d'une catégorie sur l'autre se pratique moins. En conséquence, le déficit saisonnier de jeunes bovins mâles se traduit par une progression significative du cours. Le **taurillon viande U** se négocie 4,16 €/kg de carcasse début décembre alors que l'afflux de femelles de toutes catégories est important et sature le marché. Si les sorties de ferme de vaches laitières sont conformes à la saison, la surabondance de génisses est permanente, et l'afflux de vaches charolaises est qualifié d'exceptionnel par les observateurs. Ainsi, la **vache de réforme R** se vend difficilement à 3,64 €/kg.

**Les abattages**

En têtes	Mois		Année	
	Octobre	17/16 %	2017	17/16 %
Bovins	28 560	- 2,6 %	253 490	- 5,7 %
vaches	11 821	- 3,7 %	98 830	- 12,5 %
veaux	3 486	- 8,7 %	33 283	- 6,2 %
Ovins	11 316	+ 27,4 %	110 044	+ 9,2 %
Porcins	33 464	+ 13,3 %	282 625	+ 6,6 %
Equidés	297	- 13,2 %	2 959	- 23,9 %

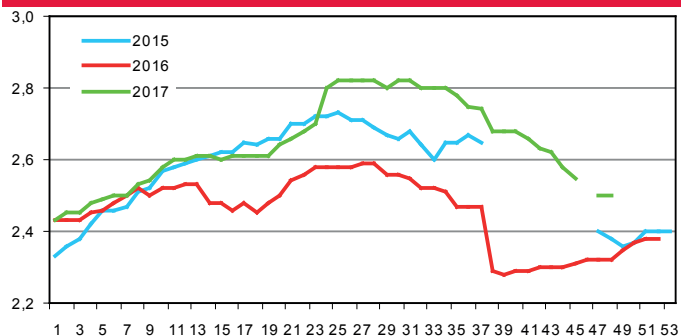
Source : SSP - Enquête auprès des abattoirs d'animaux de boucherie

**Les exportations de broutards**

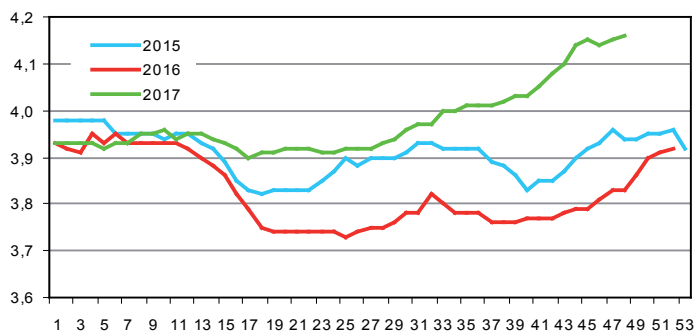
En têtes	Septembre		Cumul Année	
	2017	2017/2016	2017	2017/2016
Bourgogne-Franche-Comté	18 612	- 6,7 %	151 533	+ 2,9 %
<i>dont</i>				
Saône-et-Loire	8 637	- 9,8 %	71 355	- 0,3 %
Nièvre	5 498	- 1,9 %	44 642	+ 2,5 %

Source : BDNI

**Cotations des bovins maigres U 400 kg (€/kg vif)**

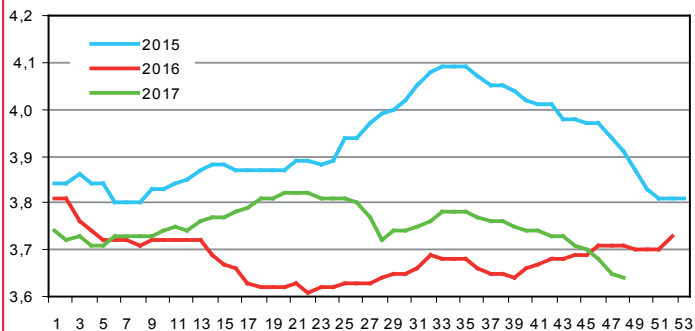


**Cotations de jeune bovin viande U (€/kg de carcasse)**



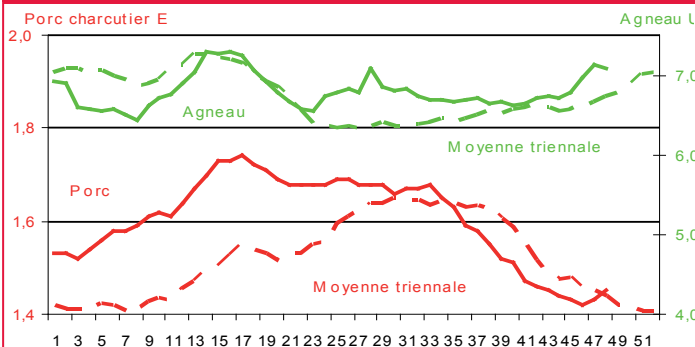
Source : Agreste - Commission interdépartementale de Dijon

**Cotations de vache viande R (€/kg de carcasse)**



Source : Agreste - Commission Bassin Centre-Est

**Cotations des porcins et des ovins (€/kg de carcasse)**



Source : FranceAgriMer - Cotation zone Nord (Agneau de boucherie) et Cotation Sud-Est (Porc charcutier)

**Agreste : la statistique agricole**

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de Bourgogne-Franche-Comté  
 Service Régional de l'Information  
 Statistique et Économique  
 4 bis rue Hoche - BP 87865 - 21078 Dijon cedex  
 Tél : 03 80 39 30 12 - Fax : 03 80 39 30 99  
 Miel : srise.draaf-bourgogne-franche-comte

Directeur : Vincent Favrichon  
 Directeur de la publication : Florent Viprey  
 Rédaction : Hugues Dausse, Jean-Marie Desbiez-Piat, Pierre Froissart, Laurence Malet, Yves Zeller  
 Composition, Impression : DRAAF/SRISE  
[www.draaf.bourgogne-franche-comte.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.bourgogne-franche-comte.agriculture.gouv.fr)  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Dépôt légal : à parution  
 ISSN : 2492-0312  
 Prix : 2,50 €

